

Au mot « avenir » s'associe le mot « chemin ». Ensemble, nous étions invités, aux journées de Lyon, à trouver un chemin de vie.

Quelle belle métaphore pour ce futur qu'il nous faudra accepter, assumer, créer malgré le « déchirement », « l'amputation » dont nous parle Jocelyne... Rester en chemin en suivant la volonté de Josselin, celle d'aider des jeunes en difficulté, de nourrir des affamés par des dons, tel est le dessein de Christine.

« Je suis encore vivante, cela doit sûrement avoir un sens » nous dit Muriel, qui garde l'espoir et soutient sa fille aînée.

Se nourrir de l'amour partagé, qui porte et qui éclaire, cette « petite lumière » montre le bout de la route, pour Hélène. Quant à Michèle, aider les autres, c'est cela l'avenir.

« Praticiens d'humanité », ainsi nous a nommés André Soutrenon.

Rassemblés à Jonathan, accueillants, accueillis, que faisons-nous d'autre que créer un nouveau chemin quand la route semble barrée ?

L'avenir, c'est parler, écouter, partager, respecter, offrir un regard, un sourire, une main tendue, oser marcher vers l'autre, pas à pas.

L'enfant disparu fut notre avenir. Il est devenu celui qui nous dicte une manière nouvelle d'exister, celui qui nous rapproche de notre part la plus profonde, la plus inconnue.

Depuis notre naissance, depuis celle de l'absent d'aujourd'hui, nous étions déjà en devenir, et nous y sommes encore, avec la souffrance, avec la joie, avec l'espoir.

Khalil Gibran, dans « le Prophète », a écrit : « Le temps n'est-il pas comme est l'amour, indivisible et immobile ? Que chaque saison enveloppe toutes les autres, et qu'aujourd'hui embrasse le passé avec le souvenir et le futur avec l'aspiration »

Josette